

LA DÉRIVATION – MOYEN LINGUISTIQUE DE FORMATION DES MOTS DANS L'ARGOT DES ADOLESCENTS ROUMAINS D'AUJOURD'HUI

Anca HENDEA (doctorant)
Université de Craïova

RÉSUMÉ

L'aspect le plus productif de la formation des mots dans l'argot des adolescents est la dérivation suffixale, par la valorisation des suffixes vulgaires et des suffixes néologiques. La préfixation, bien que moins représentée, est, tout comme la dérivation régressive, une source d'enrichissement de l'argot.

Mots-clés: *argot, dérivation, performance linguistique, préfixe, suffixe*

L'adolescence est une étape brûlante, où des plaies ou des traumatismes de l'enfance peuvent être guéries ou, au contraire, aggravées. L'adolescence est l'âge de la précision de la personnalité. Le langage des adolescents trahit parfois beaucoup de faiblesses. Les mots argotiques peuvent cacher la désorientation ou peuvent masquer le besoin du jeune de traiter familièrement les réalités qui l'effraient.

L'argot roumain a été étudié depuis 1830, lorsque Eftimie Murgu observait l'existence de certains mots plus utiles, de première nécessité, différents par rapport aux mots accidentels, artificiels, inventés. Les approfondissements ultérieurs, à partir du XIX-e siècle jusqu'à présent soulignent l'expressivité de l'argot et l'attitude frondeuse de ceux qui le performant.

Jusqu'à présent, l'argot des adolescents a été présenté en passant, comme une composante de l'argot des délinquants, en soulignant son caractère ésotérique.

La performance linguistique des adolescents a un caractère individuel et c'est une acquisition sociale de chacun. Le comportement linguistique des adolescents est subordonné au système général de la langue et des relations entre les composantes de ce système. Donc, la compétence linguistique des adolescents est donnée par les relations qui s'établissent entre l'aspect social et l'aspect individuel de la communication et est influencée par le degré d'instruction de l'adolescent, de sa disposition momentanée, de l'intention du locuteur – ludique, ironique, criptologique – du lieu où se déploie le dialogue, des récepteurs du groupe, etc.

La limite entre l'argot et le langage familier est relative et, visiblement, de plus en plus permissive. C'est évidente l'existence d'une forte pression de l'oral sur l'écrit dans le roumain d'aujourd'hui.

L'aspect le plus productif de la formation des mots dans l'argot des adolescents est la **dérivation suffixale**. Bien qu'ils n'utilisent pas de suffixes spécifiques, les adolescents créent des termes argotiques expressifs, qui ont «un caractère ironique et comique»¹ par la valorisation des **suffixes vulgaires**: *-ui*, *-ar*, *-os*, *-tor*.

- **-ui** est un suffixe utilisé dans la dérivation verbale; on le rattache, d'habitude, aux thèmes nominaux argotiques, «ayant le but de conférer contenu verbal au nom»²: *a blătui* = «cacher, se taire, partir sans payer, voyager sans billet»;

DALR offre à ce mot d'autres sens aussi, mais qu'on n'a pas rencontrés chez les adolescents interviewés; *a flitui* = «quereller, finir impoliment une conversation»; **DALR** – «chasser»; *a ghilabandui* = «chanter»; *a șmenui* = «escroquer, tromper, duper»; *a țepui* = «escroquer, tromper, duper»;

- **-ar** c'est l'un des suffixes **d'agent**; le mot désigne l'auteur d'une action ou l'artisan: *bișnițar* = «personne qui pratique une affaire illicite, de petite envergure». L'intéressant c'est que les adolescents refusent de croire d'eux-mêmes d'être ce type d'artisan, même s'ils pratiquent cette activité, d'où on déduit le contenu péjoratif du mot; *boschetar* = «personne sans habitation, qui s'abrite dehors pendant la nuit, dans des parcs, sous les ponts, à côté des murs, dans l'enceinte des bâtiments désaffectés»; *dințar* = «dentiste»; *gășcar* = «personne sociable, de bande»; *panglicar* = «personne qui n'a pas de sérieux»;

- **-tor** – c'est un suffixe **d'agent**, qui génère beaucoup de termes de l'argot des adolescents: *bengănitor* = «personne qui parle à tort et à travers»; *ciorditor* = «voleur»; *donator* = «élève qui permet aux collègues de copier, qui leur prête les cahiers; détenu qui partage ses biens avec les autres»; *îmbârligător* = «adolescent qui conquiert les filles par son talent de parler»; *lingăitor* = «réclamant, cafard»; *mergător* ou plutôt le pluriel *mergători* = «objet à chausser»; *profitor* = „personne qui profite de la bonne volonté des autres”; *smulgător* = «profiteur»; *trăgător* = «personne qui utilise des substances narcotiques»; *umblător(i)* = «courant(s)»;

- **-os** est un **suffixe adjectival**; le mot formé transmet la **qualité**. On le considère le plus productif dans le registre colloquial du romain, renforcé à la suite de l'adaptation phonétique et morphologique de certains emprunts du latin réalisée à travers la culture. Ce suffixe attribue des qualités ou suggère des comparaisons³. *băftos* = «celui qui a de la chance»; *miștocăros* = «celui qui se moque de quelqu'un»; *păgubos* = «celui qui travaille tout le temps à perte»; Certains dérivés en *-os* ont une nuance dépréciative: *căcăcios* = «personne sans valeur»; *clonțos* =

¹ Adriana Stoichițoiu-Ichim, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, București, Editura All, 200: 8.

² Laura Vasiliu, *Derivarea verbală*, dans FCLR, III: 120-122.

³ Cf. Rodica Zafiu, 2001: 208 et M. Stroescu, *Teză de doctorat*: 103.

«querelleur»; *fițos* = «prétentieux, capricieux». Ce suffixe peut être utilisé comme addition expressive à un thème adjectival ou pour remplacer un suffixe adjectival dans un mot qui jouit déjà d'une certaine circulation dans l'argot ou dans le langage colloquial: *mârlan* > *mârlănesc* > *mârlănos*; *șmecher* > *șmecheros*. Certains mots dérivés en -os sont considérés par les hommes de recherche comme des productions ayant un caractère éphémère, dont l'utilisation est dictée par la mode, une suffixation parasitaire qui mène à «l'amplification de l'expression»⁴, à côté d'autres suffixes: -escu, -ar, -ez, etc: *Clonțescu*, *prietenos*, *străinez*, etc. *chicios* < germ. *kitsch*; *sexos* < engl. *sexi*. De nombreux dérivés féminins en -toare se réfèrent au domaine de la prostitution, en désignant aussi bien les praticiennes de ce métier, que des parties du corps: *agățătoare*, *capsatoarea*, *compostoarea*, *corditoarea*, *pocnitoare*, *prăjitoare*, *pupătoare* (la bouche), *răpitoare*, *taxatoare*, *tiristoare*.

Un grand nombre de dérivés nominaux se forment avec les **suffixes néologiques**: -ist, -ită, -ez, -eț, -ism, -er.

- **-ist**, suffixe de l'agent, est d'origine grecque: *baftist* = «chanceux»; *botanist* = «gogo»; *budist* = «élève de service dans les couloirs de l'école ayant comme attribution à vérifier comment utilise-t-on les toilettes»; *culturist* = «celui qui pratique le culturisme»; *diurnist* = «délapidateur; adolescent qui touche chaque jour de l'argent de poche»; *ecstasyst* = «celui qui consomme de l'Ecstasy»; *gardist* = «policier»; *gurist* = «chanteur; réclamant»; *guristă*, ce n'est pas seulement le féminin de *gurist*, mais a aussi le sens de praticienne du sexe oral; *manelist* = «amateur ou chanteur de *manele*»; *muist* = «praticien du sexe oral (homosexuel); informateur»; *șincaist* = «élève au Collège Național GHEORGHE ȘINCAI, Baia Mare»; *tupeist* = «personne brave, pleine d'aplomb; impertinent»; *valutist* = «trafiquant de devise»; *zecist* = «élève ayant seulement de notes de 10»; Pour les dérivés comme *budist*, *botanist*, on crée l'effet expressif du contraste entre la base et le suffixe;

- **-ită** a généré des noms ayant une forte suggestion péjorative: *chiulangită* = «la maladie de l'élève qui sèche les classes»; *cordită* = «la maladie de l'élève qui pratique le sexe oral»; *prostită* = «la maladie de la personne stupide»;

- **-ez** aide à transmettre la connotation ironique: *ciuciunghes* = «oriental, asiatique»; *ciumparez* = «rusé»; *maidanez* = «personne n'ayant pas d'habitation»; *maidaneză* = «prostituée bon-marché»;

- **-eț**: *iubăreț* = homme amoureux tout le temps; *pădureț* = personne inculte; *plimbăreț* = personne qui ne peut pas rester immobile; **-eț** fonctionne comme suffixe diminutif; *flecusteț*; *pădureț* = «garde forestier (ironique)».

⁴ Adriana Stoichițoiu-Ichim, *op. cit.*: 125.

- **-ism** est le suffixe spécialisé en roumain pour former des dérivés qui dénomment des doctrines, des courants, des conceptions philosophiques, des organisations sociales, etc. Par le rattachement aux thèmes argotiques, *-ism* induit des connotations péjoratives, ironiques: *limbism* = «attitude servile, pique-assiette»; *miserupism* = «paresse, défaillance»; *pupincurism* = «servilisme»;

- **-er** est le suffixe de l'agent, par lequel on exprime des activités plus nouvelles ou plus anciennes des adolescents: *biker* < *bike* = «bicycliste, motocycliste»; *skater* < *skate* = «celui qui pratique la planche»; *rachier* < *rachiu* = «buvard»; *rocker* < *rock* = «amateur de musique rock, soit fan, soit interprète».

Les suffixes augmentatifs aident à exprimer l'attitude favorable ou défavorable des adolescents par rapport à l'objet dénommé: *-an*, *-oi*; *-ulă*.

- **-an**, suffixe d'origine slave, très productif dans l'argot, mais aussi dans le registre colloquial: *Merțan* = «Mercedes»; *muian* = «visage, bouche»; *șulfan* = «rusé»; *târlan* = «paysan».

Certains mots dérivés avec ce suffixe aident à former les surnoms, car ils expriment des traits marquants ou confirment les défauts de celui qu'on appelle de cette manière: *bădăran*, *bețivan*, *lungan*, *porcovan*, *puștan*, *țopârlan*.

- **-oi**: *maimuțoi* = «personne qui n'a pas de sérieux»; *lucrăroi* = «copie difficile, grande»; *tezoï* = «épreuve écrite difficile, grande»; Le suffixe *-oi* a aidé à former *ieपुरoi*, ayant le sens d'élève de lycée, mais on n'a pas entendu son féminin;

- **-ulă** a généré le nom *berulă* < *bere*, qui exprime l'envie pour cette boisson, pas du tout l'ironie.

Les suffixes diminutifs *-aș*, *-che*, *-el*, *-ic*, *-ică*, *-iță*, *-uleț*, *-uț*, *-uță* développent des connotations affectives, les dérivés exprimant la sympathie, l'affection, parfois l'ironie faible:

- **-aș**: *ieपुरaș* = «élève de collègue, informateur»; *fundaș* = «homosexuel»;

- **-el**: *bombonel* = «garçon gentil; garçon rondelet»; *gigel* = «stupide, gogo»; *scumpițel* = «ami, bien-aimé; on peut l'utiliser comme formule d'adresse»;

- **-che** est utilisé pour former des euphémismes: *futache*, *șestache*, ou des formules d'adresse péjoratives: *Matolache*, *Pizdache*, *Pulache*, suggérant la zone de pratique: l'ivresse ou les relations sexuelles;

- **-ic**: *dulcic* = «garçon gentil»; *scumpic* = «garçon gentil»; *lăptic* = «boisson alcoolique, consommée par les mineurs dans des bars»; *sifilitic* = «personne qui n'est pas réussite»;

- **-ică**: *frățică* = «ami, proxénète»; *șaveică* = «femme» < țig. *chăw/șaoro* = «enfant»;

- **-iță**: *futelniță* = «lieu pour les rencontres érotiques»; *găselniță* = «truc»; *ghereniță* = «prison»; *periniță* = «personne qui consomme des narcotiques, ayant des traces de piqûres sur le corps»;
- **-uleț**: *ursuleț* = «réchaud illégal utilisé dans l'internet; tablette d'Ecstasy»;
- **-uță**: *biluță* = «dose de drogue; testicule»; *bisericuță* = «groupe d'amis»; *liniuță* = «dose de drogue en poudre»; *miuță* = «jeu de football»; *sărmăluță* = «homme gros».

Les suffixes collectifs ne sont pas très productifs dans l'argot des adolescents.

- **-ime** est hérité du latin et génère des dérivés vulgaires: *prostime*, *pulime* = «les gens communs»;
- **-et**: *cuconet* = «dames prétentieuses»; *bănet* = «beaucoup d'argent».

Les suffixes grammaticaux – verbaux et adjectivaux sont les plus productifs:

- **suffixe verbal -a**: *a achiziționa* = «voler»; *a se afirma* = «se griser»; *a se desclifța* = «se déshabiller»;
- **suffixe participe -at**: *bazat* = «personne qui bénéficie du soutien de la part de quelqu'un important»; *mascat* = «membre des troupes d'ordre»; *tusinat* = «comsommateur de Tusin avec de l'alcool, pour obtenir des effets hallucinogènes». Il a un fort sens péjoratif. *A fi tusinat* est pire que *a fi drogat*;
- **suffixe adjectival -bil**: *băubil* = «qu'on peut boire, boisson ayant un goût agréable»; *copiabil* = «professeur chez qui on peut copier»; *futabil* (du postérieur d'une femme) = «sexi»; *mâncabil* = «comestible»;
- **le suffixe -ciune** continue dans l'argot les modèles bien fixés dans le roumain: *rugăciune*, *înțelepciune*, *deșteptăciune*. De cette manière, on a obtenu: *băbăciune* (vieille); *bunăciune* (belle femme); *furăciune* (objet volé des magasins occidentaux et vendu chez nous); *mortăciune* (meurtre); *pornăciune* (dive porno).

Il est évident que dans l'argot d'aujourd'hui, ce suffixe suggère des connotations négatives. Le suffixe *-ciune* «tend à se transformer dans une marque stylistique, dans un instrument de conversion des mots communs dans des mots argotiques»⁵. Aron Pumnul le recommandait au XIX-e siècle dans l'essai d'imposer en roumain certains emprunts latins néologiques.

L'analyse diachronique des préfixes de l'argot des adolescents roumains offre un tableau historique de l'évolution de la dérivation préfixale roumaine, beaucoup plus pauvre que la dérivation suffixale.

⁵ Rodica Zafiu, *România literară*, 8/2008.

Selon leur origine et leur ancienneté, les préfixes de l'argot des adolescents, les mêmes du roumain commun, sont:

Préfixes anciens, hérités du latin *-în*, *-des*, *-stră*:

- **în-/îm-** (devant les mots commençant par **b** ou **p**): *a se înșepa* = «consommer des drogues par piqûre»; *a se încoțopeni* = «rester immobile; se congeler»; *a o îmbulina* = «avoir des ennuis»; *îmbârligător* = «intrigant»; *împușcat* = «délabré (choses)»; «ivre (personnes)»;

- **des-/dez-** (devant les voyelles et les consonnes: **b, d, g, l, m, n, r, v**)/**de-** (devant les consonnes **j, s, ș**): *a debarca* = «faire sortir; finir la conversation; rompre une relation»; *a se dedulci* = «commencer sa vie sexuelle»; *a dejuga* = «divorcer»; *depanator* = «spécialiste dans un certain domaine»; *a descânta* = «faire la cour à une fille»; *a desclifă* = «deshabiller»; *destupat* = «intelligent»;

- **stră-**: *străieri* = «il y a longtemps».

Les préfixes nouveaux sont beaucoup utilisés par les adolescents pour exprimer le superlatif des adjectifs: **super-**, **extra-**, **hyper-**.

Très beau est remplacé par **extrabenga**, **extrabengos**, **superbengos**, **supermarfă**. **Très laid** devient **supernașpa**. Les garçons de bonne condition sont considérés **extrafini**.

Le préfixe de la négation ne- a généré: *necopt* = «imature»; *nehalit* = «avare»; *neînceptut* = «vierge»; *nelipit* = «sans partenaire»; *nesărat* = «sans humour»; *nesi* = «impoli».

Préfixes qui aident à former des mots à partir des locutions:

- **în-/îm-**: *a înfăptui* < *mettre en œuvre* = «commettre, finir»; *a înfiola* < *mettre la boisson dans des bouteilles* = «apporter des boissons».

La dérivation régressive ou inverse consiste à exprimer certains affixes réels ou apparents des mots existant dans l'argot des adolescents, en générant des mots nouveaux très expressifs. Ceux-ci sont préférés par les adolescents aussi bien pour leur couleur, que pour leurs *dimensions réduites, qui offre de la vitesse à la communication*: *potol* < *a potoli* = «nourriture».

L'argot est un langage paradoxalement prévisible, forme d'apprentissage de la liberté, minerai lexical de la couche défavorisée, communication imagée, parole verte (< germ. Grunsprache), instrument vivant de communication conviviale, évalué à la bourse de toutes les couches sociales. «Quand on pénètre dans sa noble mécanique de substitution de sens et quand on apprend à la manier, l'argot se dévoile devant nous simplement et élégamment, comme les grandes théories des mathématiques modernes, renouvelée périodiquement par la poésie de l'imaginaire scientifique»⁶.

⁶ George Astaloș, *Pe muchie de șuriu: cânturi de ocnă cu microglosare argotice*, București, Editura Tritonic, 2002: 51.

Les termes de l'argot parviennent très difficilement chez les linguistes. D'habitude, quand ceux-ci arrivent dans la communauté linguistique, ils sont déjà usés et remplacés dans le registre oral avec d'autres termes.

BIBLIOGRAPHIE

- Murgu, Eftimie, *Scrieri*, București, 1969.
- Astaloș, George, *Pe muchie de șuriu: cânturi de ocnă cu microglosare argotice*, București, Editura Tritonic, 2002.
- Graur, Alexandru, *Dicționar al greșelilor de limbă*, București, Editura Academiei, 1972.
- Iordan, Iorgu, *Limba română actuală. O gramatică a greșelilor*, ediția a II-a, București, Editura Socec & Co, 1947.
- Stoichițoiu-Ichim, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, București, Editura ALL, 2001.
- Stroescu, Manuela, *Argoul în comunicarea argotică dobrogeană. Teză de doctorat*, Constanța, 2008.
- Vasiliu, Laura, „Derivarea verbală”, în *Formarea cuvintelor în limba română*, vol. I-IV, București, 1970-1974.
- Zafiu, Rodica, „Păcatele limbii”, în *România literară*, <http://www.romaniaculturala.ro/articole>.
- Zafiu, Rodica, *Diversitate stilistică în româna actuală*, București, Editura Univers, 2001.
- Goicu, Viorica, *Derivarea cu sufixe neologice în româna contemporană*, Timișoara, Editura Augusta, 2002.
- Volceanov, George, *Dicționar de argou al limbii române*, București, Editura Niculescu, 2006.